CIHEAM
Options Méditerranéennes

# Loisirs de plein air et protection de la nature

Colpan Y.

Tourisme et monde rural

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 3

1970
pages 114-115

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010714

To cite this article / Pour citer cet article

Colpan Y. **Loisirs de plein air et protection de la nature.** *Tourisme et monde rural.* Paris : CIHEAM, 1970. p. 114-115 (Options Méditerranéennes; n. 3)

CIHEAM

http://www.ciheam.org/
http://om.ciheam.org/

# Loisirs de plein air et protection de la nature

Lors d'un récent colloque télévisé sur les « nuisances », M. Bertrand de Jouvenel disait en substance : « Parmi un million d'astres du cosmos, il n'en est peut-être pas un qui, comme la terre, se prête aussi bien à la vie... »

Dans les parcs nationaux, on peut s'imprégner de cette pensée, tant la faune et la flore y sont d'une éblouissante diversité. Peut-être est-ce la nostalgie d'un paradis perdu qui conduit les hommes d'aujourd'hui à créer ces Parcs et ces grandes réserves naturelles. A moins qu'ils ne soient à la ressemblance de l'Arche de Noé l'ultime ressource pour la préservation des espèces.

Ils sont, en Turquie, au nombre de sept. Neuf sont à l'étude et deux à l'état de proposition, entre autre celui de Pamukkale, à l'emplacement de l'ancienne Hiérapolis. Pamukkale — Citadelle de Coton — où le calcaire déposé par des sources s'épanouit en immenses corolles d'une éclatante blancheur. Une loi, relative à la création, l'administration et la gestion des parcs nationaux, a été élaborée.

Parmi les sept parcs nationaux existants, il faut citer « *Le Parc National de Manyas Kuscenneti* » ou Paradis des Oiseaux, dans la région de la Marmara. Situé sur le grand axe des migrations Europe-Afrique, il s'étend sur la rive nord du Lac Manyas et, en dépit de sa superficie modeste (52 hectares), il constitue l'une des plus belles réserves ornithologiques du monde. La végétation se compose essentiellement de roseaux, de saules, de frênes et d'aulnes. Les oiseaux migrateurs sont plus nombreux et plus variés en espèces que les résidents : plongeons, spatules blanches, hérons gris, hérons rouges, hérons nocturnes, petits hérons blancs, pélicans, cigognes, oies et canards sauvages, cygnes, grues cendrées, faucons pérégrins, griffons, avocettes, aigles et éperviers, hirondelles des sables, etc.

Sur la côte égéenne, au sud de Kusadasi, s'étend le « *Parc National de Samsundagi* ». On y rencontre toute la flore des zones Lauretum et Castenatum de la région méditerranéenne. Epicéas, mélèzes, genévriers, chênes, châtaigniers et cyprès en sont les principales essences. Les mammifères y sont représentés par le léopard, le lynx, le loup, le chacal, le renard, le lapin et la fouine ; les oiseaux, par le pigeon ramier, le pigeon de roche, la caille, la bécasse, le canard sauvage et l'outarde, et, parmi les oiseaux de proie, l'aigle, le vautour, le faucon et l'épervier. Les eaux baignant la péninsule sont très poissonneuses. On peut y pêcher, entre autres, des muges, des bars, des pagres, des thons, des rougets et des bonites. Sur la colline de Karyon subsistent des vestiges archéologiques importants.

Au nord-ouest d'Ankara, le « *Parc National de Soguksu* », dans une région de sources thermales, est destiné à protéger de nombreuses richesses biologiques. A la limite de la steppe et de la forêt, il possède une végétation de pins sylvestres, de mélèzes, de chênes et de peupliers. Il est hanté par les sangliers, les ours, les renards et les lapins. On y a ménagé de nombreux endroits de pique-nique, un musée en plein air, des lieux de distraction et un hôtel-restaurant.

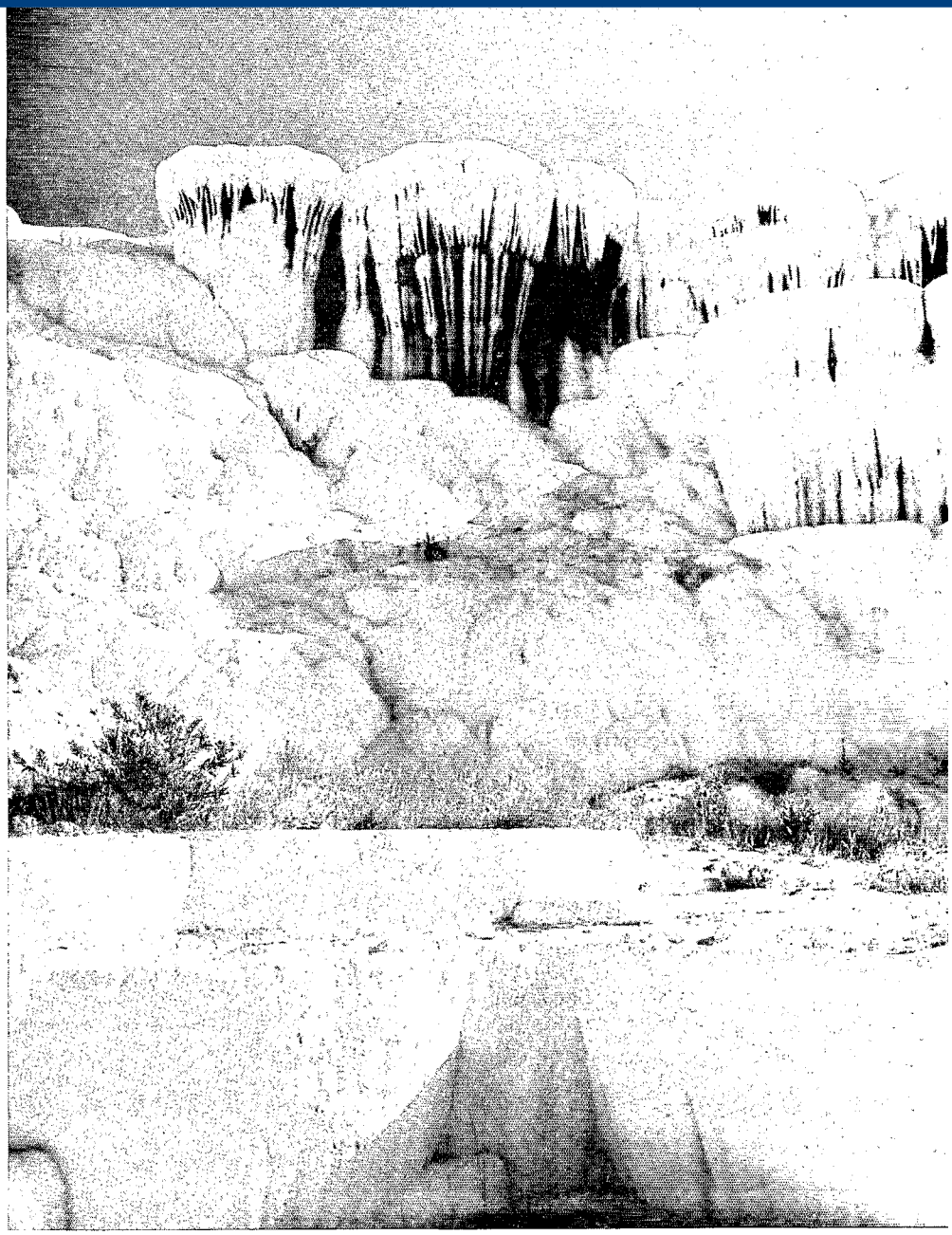
A la limite de la province d'Adana, au sud de la Turquie, le « *Parc National de Karatepe-Aslantas* » abrite les vestiges archéologiques des civilisations hittite, phénicienne et romaine. La végétation y est surtout constituée par les plantes caractéristiques des régions méditerranéennes et des forêts d'affouage. Le chêne vert, le chêne kermès, le myrte et le thuya en sont les principales essences. Le cerf, le sanglier, le loup, l'hyène, le chacal, le renard, le lapin, la fouine, le hérisson s'y ébattent. Le faisan, le pigeon ramier, le pivert, l'aigle et le faucon y ont leur nid et, dans la rivière Ceylan qui traverse le parc, carpes, saumons et anguilles abondent. De nombreux lieux de pique-nique, un hôtel, une plage sur la rivière, un musée, font de ce parc un lieu de délassement et de loisir des plus accomplis.

Parmi les Parcs Nationaux à l'étude figurent celui d'Ephèse, celui de Pamukkalew près des ruines de l'antique Hiérapolis, où s'épanouissent en d'immenses

Yilmaz ÇOLPAN

*Directeur*
*du Bureau du Tourisme*
*et d'Information*
*de Turquie*

Photo Office du Tourisme Turc.



*Pamukkale « Citadelle de coton »*

corolles blanches les sols calcaires déposés par les sources, et celui de Termessos, non loin d'Antalya, près de la Côte Turquoise.

⁂

## CONCOURS INTERNATIONAL DE SIDE

En achevant cet exposé, il faut signaler l'initiative du Ministère du Tourisme et de l'Information au sujet de Side, près d'Antalya. Side a été choisie parce qu'elle joint aux beautés naturelles des plages et des forêts un très bel ensemble de ruines grecques et romaines, avec théâtre, agora, temples, thermes, nécropoles, etc. Un concours international d'architecture a été lancé en été 1969 pour couronner le meilleur projet de création d'un complexe touristique de 12 000 lits s'intégrant harmonieusement dans ce site archéologique, sans en altérer la beauté.

Ainsi, avec les dernier raffinements du confort, on pourra jouir d'une nature magnifique où son ancrés depuis des siècles et des siècles les trésors du passé.

## LES LOISIRS ET LA PROTECTION DE LA NATURE EN TURQUIE

Si la nature, en Turquie, garde encore sa force et sa saveur originelles, elle n'en est pas moins menacée par l'accroissement démographique, l'urbanisation et une jeune industrialisation.

La dégradation des forêts, la terre rendue stérile par un pâturage désordonné ou des méthodes d'agriculture maladroites, les premiers foyers de pollution dans les grandes villes ou à proximité de certaines usines, donnent l'alerte, et le gouvernement turc entend prendre des mesures efficaces pour protéger un patrimoine naturel magnifique, qui est source de vie, de beauté et de loisirs.

⁂

Au cours des quinze dernières années, l'évolution économique et sociale en Turquie a été à l'origine d'une urbanisation accélérée. L'ensemble des superficies affectées au développement des agglomérations représente environ 25 000 hectares par an.

Aucune législation n'interdit ou ne réglemente encore le transfert des terres agricoles au profit de l'urbanisation, et rares sont les dispositions protégeant des effets de l'urbanisation les terres agricoles particulièrement fertiles situées à proximité des villes en expansion.

Face à cette situation confuse touchant à l'utilisation des terres, le gouvernement est obligé de prendre les mesures législatives, administratives et financières requises pour assurer un découpage rationnel du territoire en agglomérations, zones industrielles, régions touristiques et zones de conservation.

Qui dit urbanisation dit aussi problèmes posés par la vie citadine moderne. Le mouvement vers les villes entraîne un mouvement inverse en fin de semaine et à l'époque des vacances : c'est la ruée vers le grand air et les loisirs à ciel ouvert.